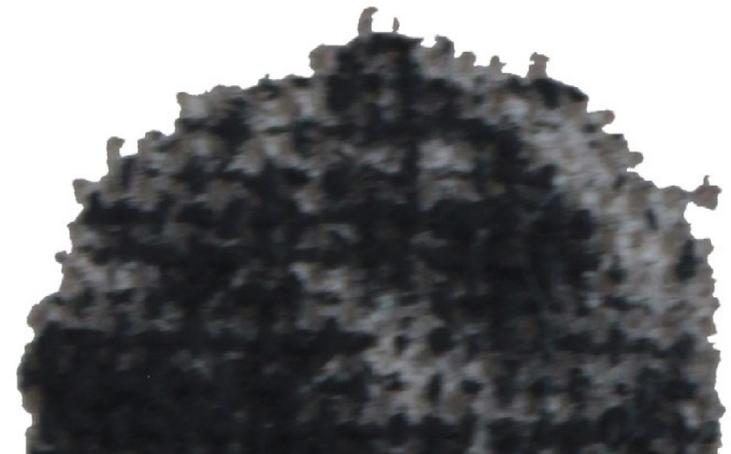


# PORTFOLIO

**TANOE**

[tanoackah@gmail.com](mailto:tanoackah@gmail.com)

[tanoackah.com](http://tanoackah.com)



# Tanoé ACKAH

17, Rue vigne Saint-Avoid  
57 000 Metz

06 47 69 88 99  
tanoe.ackah@gmail.com

tanoeackah.com

## FORMATION

2017 - 2018

**Année 5**

École Supérieure d'Art de Lorraine, METZ  
DNSEP, mention Art et langages  
graphiques  
Félicitations du jury

2015 - 2016

**Année 3**

École Supérieure d'Art de Lorraine, METZ  
DNAP, mention Systèmes graphiques  
et narratifs  
Félicitations du jury

2009 - 2014

École Nationale des Beaux-Arts  
INSAAC, ABIDJAN  
**Master 2 COMMUNICATION**

## EXPOSITIONS | INTERVENTIONS

14 - 15 Octobre 2023

**Salon d'éditions et multiples d'artistes**  
Espace Les Jardiniers, Montrouge

16 - 18 Septembre 2022

**Performance La couverture**  
Journée Européennes du Patrimoine  
Beffroi de Montrouge

22 - 31 Octobre 2021

**- 65ème salon de MONTRouGE -**  
Le Beffroi, Montrouge

17 Mai - 06 Juin 2021

**- TEMPOS -**  
Église des TRINITAIRES, Metz

28 Juin - 13 Juillet 2018

**- Voyage, Voyage -**  
Galerie de l'esplanade, Metz

28 Juin - 04 Septembre 2017

**- Les Missives -**  
La capsule, Centre Pompidou, Metz

## RÉSIDENCES

Novembre 2020 - Juin 2021

**Résidence TEMPOS,**  
**Mythologie d'une ville nouvelle**  
École primaire Saint Eucaire, Metz

Décembre 2019 - mars 2020

**Résidence Idée du mythe, Chemin**  
École primaire Claude Debussy, Metz

## WORKSHOP | ATELIERS

Décembre 2019 - mars 2020

**Atelier plastique**  
Collège Jean Rostand, Metz

25 - 29 Novembre 2019

**Workshop Interculturel**  
Agora, Metz-Nord Patrotte

Septembre 2018 - Juillet 2021

**Ateliers créatifs**  
Du Côté Des Loisirs, Metz

## MÉDIATION

Avril - Mai 2017

**Médiation culturelle**  
centre national du graphisme, Chaumont

## Prix | Aides

**Aide à la recherche et à la création 2023**  
Grand Est, projet Visages dans le sable

**Aide Individuelle à la Création 2022**  
DRAC Grand Est, projet Visages dans le sable

**Prix point d'Or, Juin 2018**  
Exposition des diplômés Master 2

## Presse

28.10.2021

**Le Quotidien de l'Art**  
Article de Pedro Morais

## **NOTE**

Auteure et plasticienne ivoirienne, Tanoé vit et travaille à Metz.

Entre édition, photographie, vidéographie, collages et performance, l'unique point de départ de ses oeuvres est le souvenir d'enfance à partir duquel elle aborde différentes notions, principalement celles du deuil et de la résilience.

Interrogeant nos mécanismes et objets de mémoire tel que les photographies et l'héritage familial, la reproduction et la collection, le rituel et la symbolisation, elle puise dans le folklore de l'enfance ainsi que dans l'histoire intime pour les sublimer et en offrir une lecture sensible, poétique et universelle.

## Les Géants sont tombés

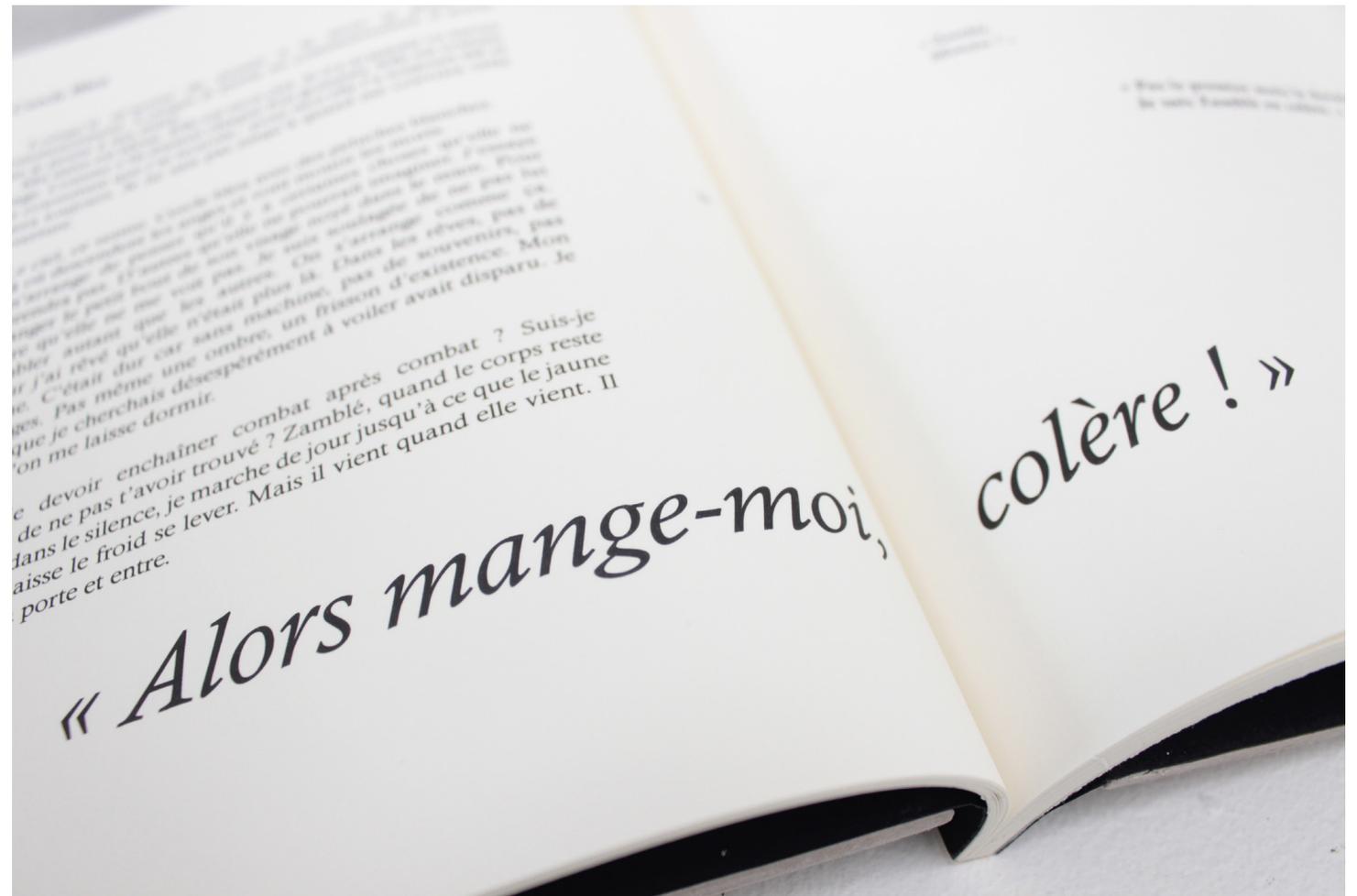
Auto-édition,  
94 pages reliées au fil.  
165 x 200 mm  
| 2012 - 2018 |

« Impossible d'avoir Je, Tu sans Il.  
Toi sur moi sans lui, Je s'enlise dans toi. »

Entre nostalgie de l'enfance et le tourment de la crise politique ivoirienne, un récit auto-fictionnel qui retrace la recherche d'un visage, **Zamblé**, masque perdu de l'enfance.

[Lire un extrait](#)





Il était un temps, il y a longtemps, où les géants étaient nombreux. Ils vivaient dans les montagnes, dans les vallées, dans les forêts. Ils étaient puissants, forts, et ils avaient peur de rien. Mais un jour, ils se sont battus entre eux, et ils ont été vaincus. Ils sont tombés, et ils ne se sont jamais relevés. C'est pourquoi, aujourd'hui, les géants sont tombés.

Je ne dois pas enchaîner combat après combat ? Suis-je de ne pas t'avoir trouvé ? Zamblé, quand le corps reste dans le silence, je marche de jour jusqu'à ce que le jaune laisse le froid se lever. Mais il vient quand elle vient. Il porte et entre.

« Alors mange-moi, colère ! »

## ZINIMO, la mère, l'enfant et le Géant

Auto-édition, conte illustré,  
28 pages reliées en Leporello.  
160 x 210 mm  
2018

« Et criant du fond du trou,  
il rejoint soudainement le monde. »

Réécriture de deux contes : **Dame Zinimo** et **Nso Ngond**,  
*Zinimo, la mère, l'enfant et le Géant* est un parcours initiatique  
qui se déploie sur plus de quatre mètres de long.

On y retrouve ce conflit mythique, miroir qui confronte la mère  
à l'enfant tous deux pris dans une course de désir.



## ZINIMO, la mère, l'enfant et le Géant



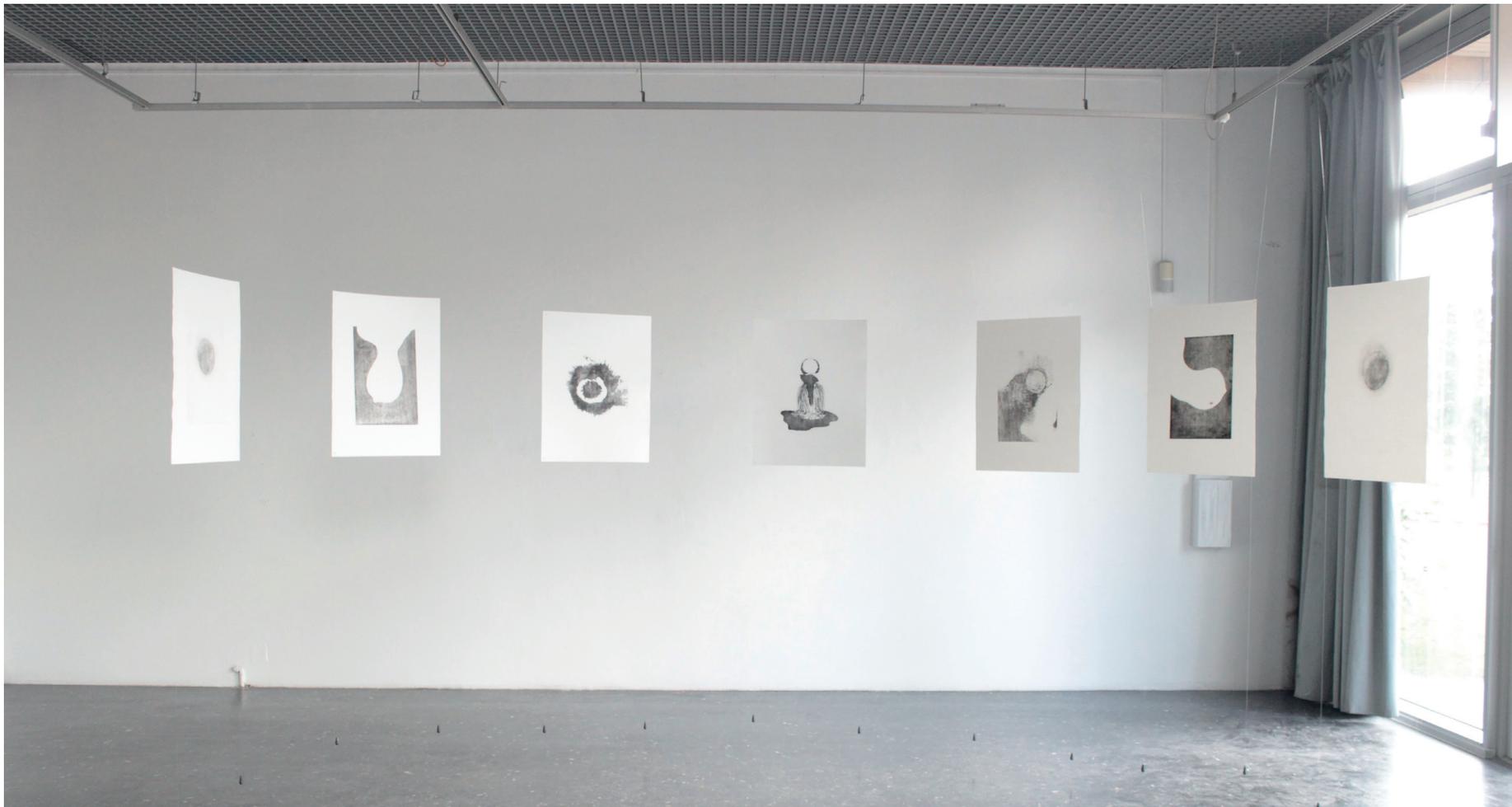
## Les visages de Zamblé

Série de 7 gravures à l'eau-forte.  
Images imprimées 320 x 430 mm,  
centrées sur feuilles de 550 x 700 mm  
2018

Masque sans visage, perdu dans le flou du souvenir, effacé puis fantasmé. Zamblé fait naître dans mes récits plusieurs figures dont celle de la Mère, ici représentée par son sein.

Les visages se font paysages et illustrent le conte de *Zinimo, la mère, l'enfant et le Géant*.

[Voir l'ensemble de la série](#)





## La couverture

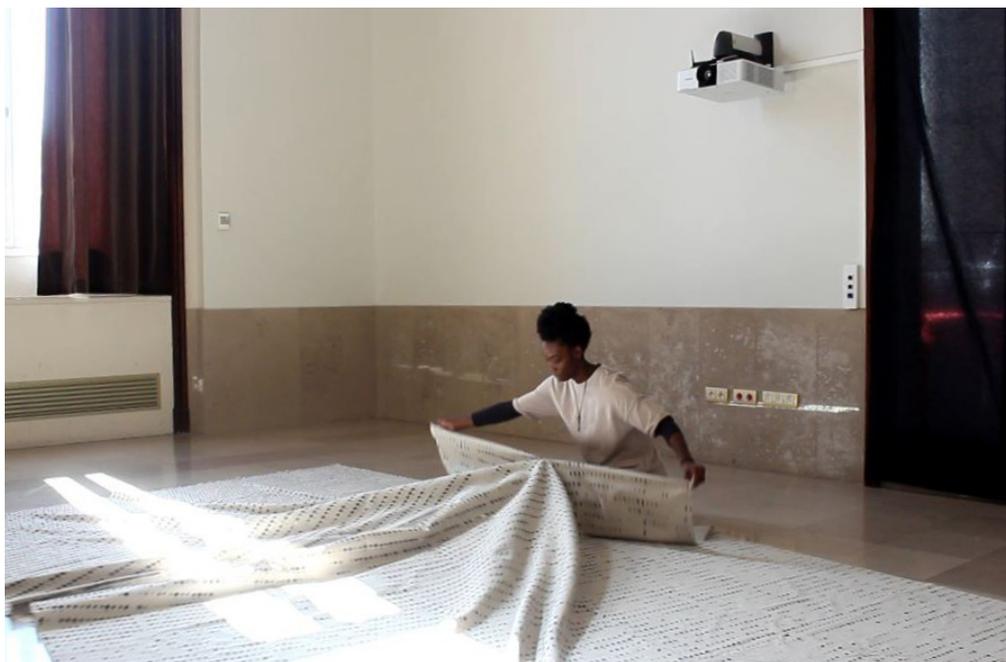
Objet performé,  
tissu lin et coton imprimé à l'acrylique.

280 x 450 cm

2018 - 2023

Inspirée d'un rite funéraire, *la couverture* est une œuvre chargée d'ambivalence. Refuge et prison du corps, elle incarne celui du défunt, espace de la performance. Ce geste de destruction qui la fait disparaître est aussi celui qui active sa transmission et l'appelle à demeurer parmi nous.





## Celle qui lave

Lecture et performance.  
Durée variable pour une  
moyenne de 20 minutes.  
2018 - 2023

S'inspirant du célèbre conte de 'La Barbe Bleu', *Celle qui lave* est un projet fondé autour du geste performé. J'emploie la répétition comme exutoire permettant de chasser tourment et colère. La performance s'ouvre par l'arrivée de l'artiste recouvrant le sol de cendres et charbon noir. S'ensuit une lecture de textes tirés de ses récits.

Après lecture, l'on procède au rituel de lavage du sol recouvert de cendres. Le geste, répétitif et exutoire, renvoie là à un rituel de soin. Dans son rythme lent et calme, la performance appelle à la réflexion, l'introspection, la renaissance ou tout simplement à se couper de soi et rentrer dans le temps du geste.





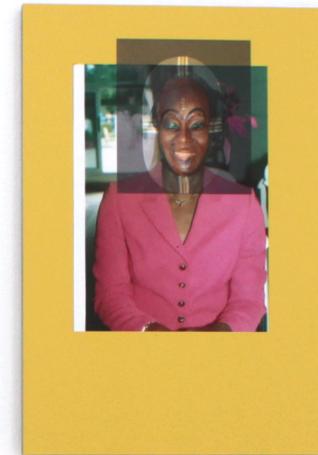
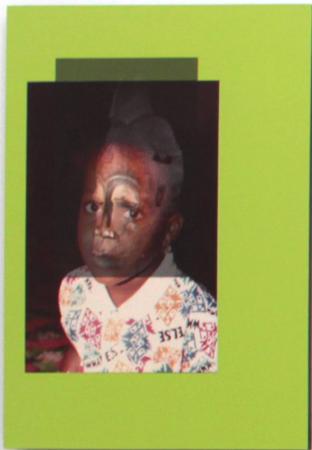
## Portraits de famille

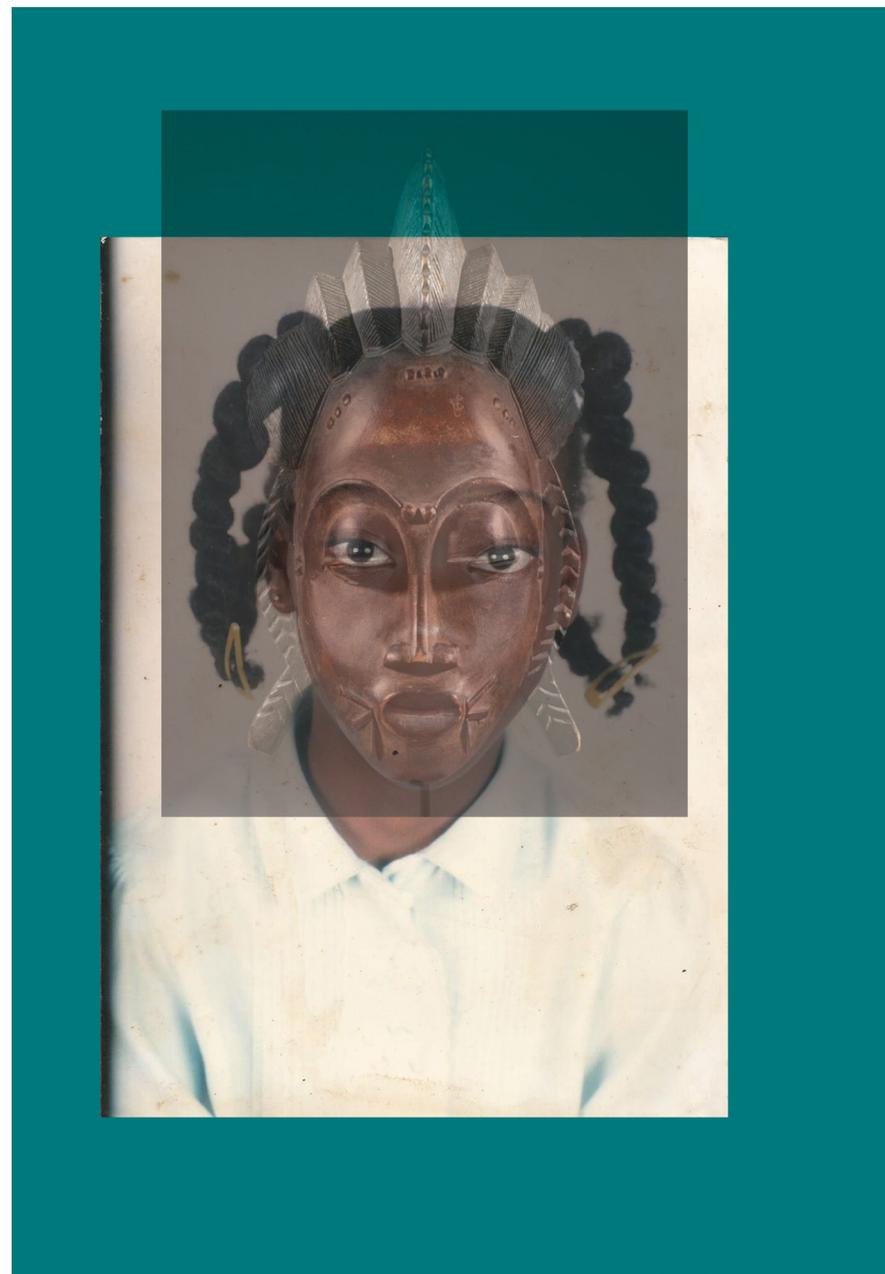
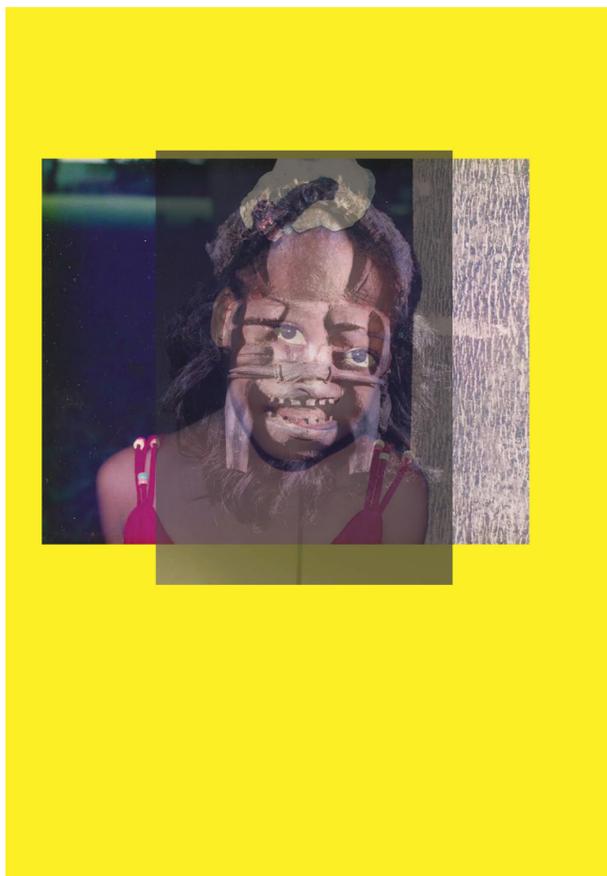
Photomontages, série de 8 images,  
impression sur papier mat.

420 x 594 mm

2016

La série *Portraits de famille* questionne le regard sur une culture entre exotisme et composante d'une identité désirée. Le masque comme une glace, empêche d'accéder aux visages des êtres chers, évoquant cette distance qui nous sépare.



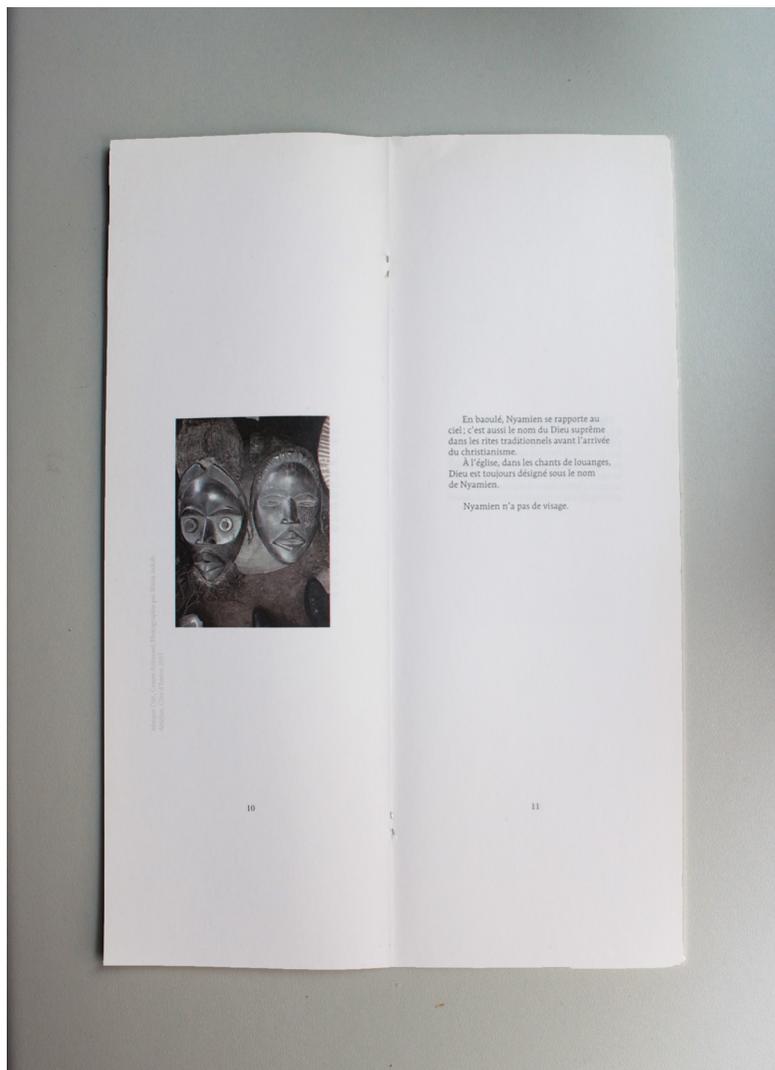


## Visages dans le sable

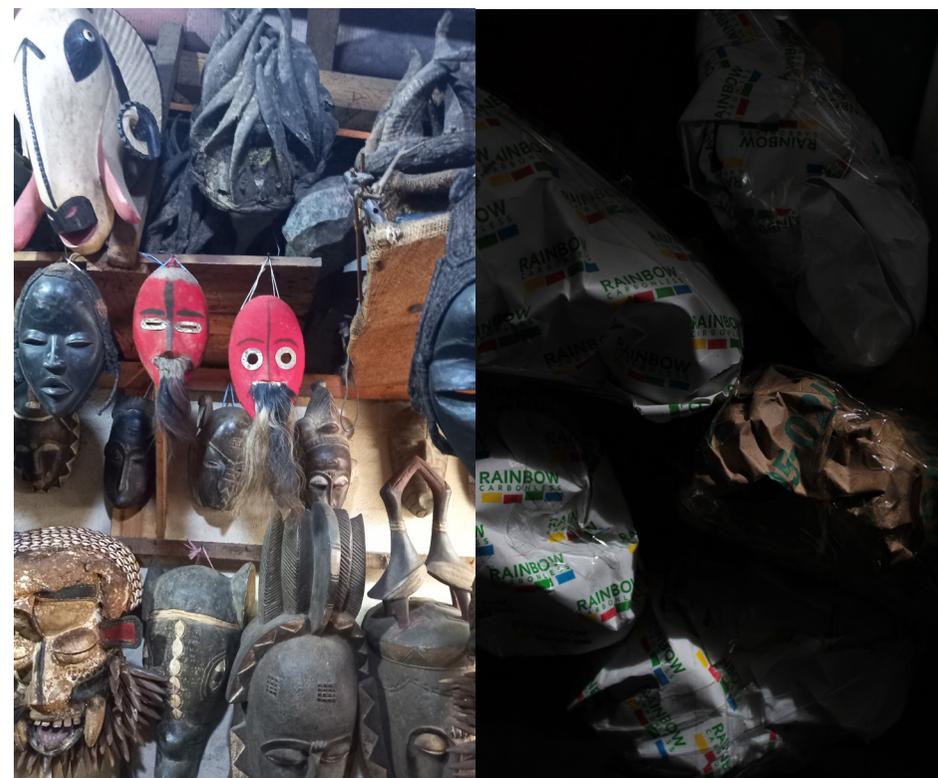
Auto-édition, livret de 20 pages,  
textes et photographies,  
105 x 297 mm.  
2018

Réflexion sur l'héritage de la sculpture africaine après le choc culturel colonial, *Visages dans le sable* s'est transformé en une quête du souvenir d'enfance.

Un voyage au cours duquel les multiples visages vont se croiser et générer un regard nouveau sur ce que l'on désigne comme étant perdu, mort, coupé à jamais et la façon dont on y revient inéluctablement car le souvenir y demeure intrinsèquement lié.



« Que nous reste-t-il sur les marchés ?  
Des sculpteurs et leurs enfants morts-nés ? faux géants ?  
Des taxidermistes ?  
Qui tentent de réanimer les morts ?  
Qui les prostituent à la bourse étrangère ?  
Qui accrochent des cadavres ?  
Visages dans le sable ? »



Pour illustrations du livret, nous avons des photographies documentaires de masques prises à la volée, au smartphone sur les marchés aux touristes à Abidjan.

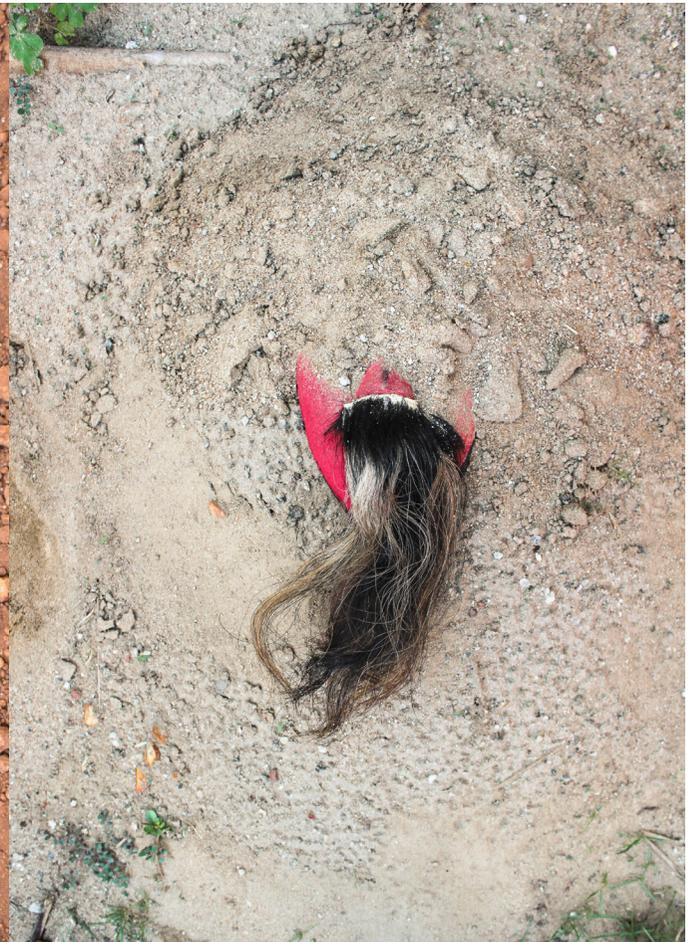
Dépossédés du symbole et du sacré, ces masques sont sculptés à des fins de commerce et de marchandage. A destination des touristes, ils sont manipulés, exposés à même le sol, suspendus avant d'être vendus et emballés dans du papier journal ou de vieux emballages de ciment.

## Visages dans le sable

Série de 9 photographies  
formats variable2023

La série *Visages dans le sable* présente des masques appartenant aux groupes ethniques DAN et GOURO. Ces masques, marchandés dans les centres artisanaux de la ville d'Abidjan ont été sélectionnés pour leurs caractéristiques communes avec le masque du souvenir. Photographiés à même le sol, dans le sable, cette posture évoque la façon dont ils sont exposés sur les marchés.





## Un géant secoue sa poussière

Triptyque vidéographique  
3 séquences de 4 minutes chacune  
2023

[Voir extrait vidéo](#)

Trois séquences différentes qui, mises bout à bout racontent une seule et même histoire, celle de la recherche du souvenir d'enfance. Elles l'illustrent sous différents angles, **documentaire** et **fictionnel**, quoique s'appuyant sur des souvenirs réels.

La première séquence montre des photographies d'enfance manipulées puis mêlées entre elles. S'exprime la recherche de souvenirs fuyants et la réappropriation de ces derniers dans ces gestes de manipulation. La mémoire est décortiquée, épinglée au tissu doré qui sert de toile de fond et en définit le caractère sacré.



## Un géant secoue sa poussière

Un géant secoue sa poussière  
Vidéographie, Séquence 1

Abidjan, 2023



## Un géant secoue sa poussière

La deuxième séquence présente la partie documentaire de la recherche. La rencontre avec les masques dansant de Zamblé, Gué Gblin et Zaouli.

**Un retour aux sources vibrant en chants et en danses.**

Le cadrage au sol et les gros plans sont privilégiés, répondant en partie à cette incertitude concernant le visage du masque, souvenir laissé à jamais trouble.



Un géant secoue sa poussière  
Vidéographie, Séquence 2

-  
Côte d'Ivoire, 2023



Un géant secoue sa poussière



La troisième séquence présente un masque. À ses côtés, une enfant passe ses mains sur lui, elle essaie de retenir ses traits. Incarnant le masque de l'enfance, visage enfin retrouvé et nommé, il fait la lumière sur l'ombre du souvenir.



## Sans titre

Vidéographie  
4 minutes  
2018-2023

Ces flux de visages qui se recourent proviennent de trois sources d'images différentes. Sélectionnées sur Internet, dans les vieilles revues des *librairies par terre* (Amina, Tycoon, Brune, Première dame, Life etc.) ainsi que dans les albums de famille, ces photographies scannées et découpées mélangent intime et collectif. Isolées puis ré-associées, ces images interrogent l'exotisation systématique à laquelle elles renvoient.



Sans titre



Sans titre  
Vidéographie  
-  
Abidjan, 2023



## Les cousines

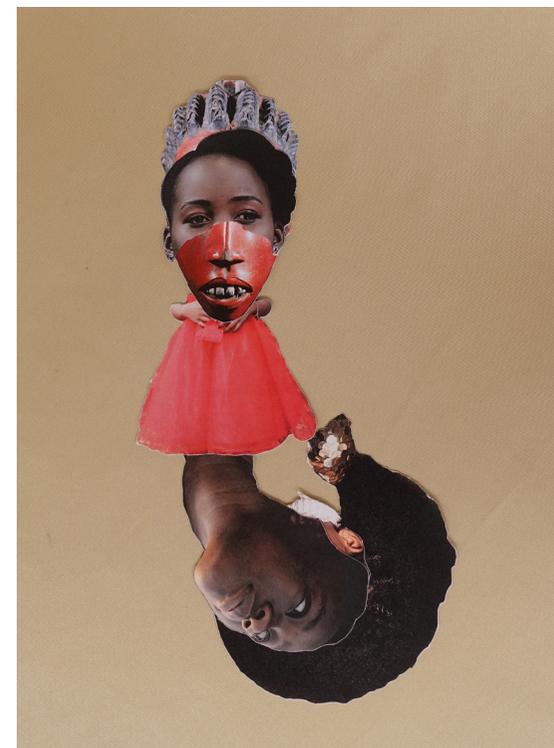
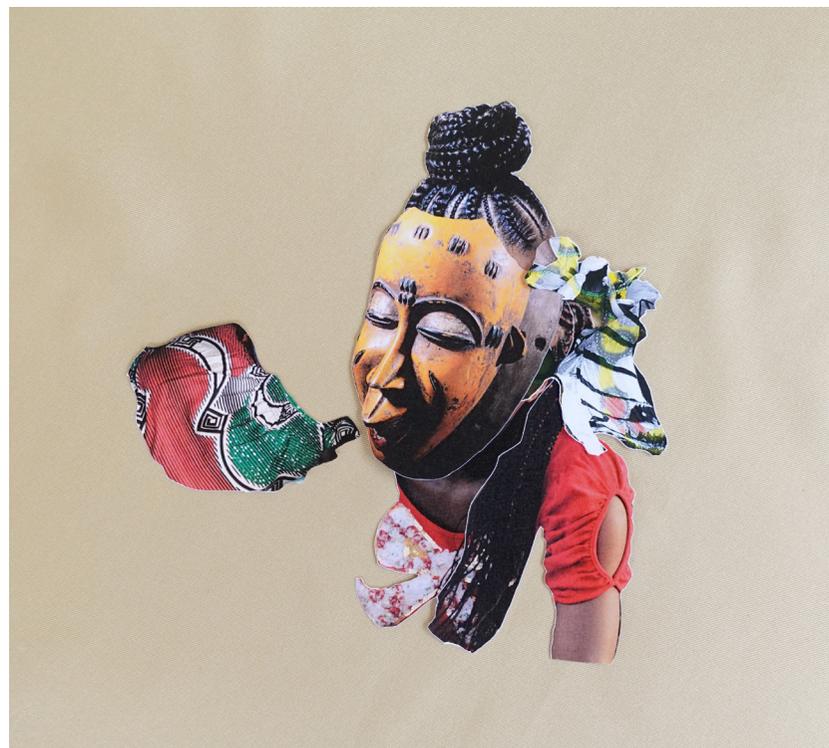
Collages  
Tailles variables  
2023

*Les cousines* est une série de collages réalisées à partir de ma banque d'images *Sans titre*. Le titre, faisant écho à une anecdote personnelle, est une expression «fourre-tout» dans laquelle l'on place fantômes et idées reçues.

Inspirée par l'œuvre de Hannah Höch, dans cette série j'associe ensemble photographies de famille, images internet et découpes de revue afin de former des créatures anthropomorphes.

Mi humaines, mi animales, d'apparence mystique et surtout ridicule, elles questionnent l'exotisation mais aussi les clichés et nos identités hybrides qui en découlent.





Les cousines  
Photocollages  
Tailles variables  
Abidjan, 2023

## Entre deux

Photographies  
et vidéographies

-

2023

Ces photographies métaphores ont été prises dans la maison familiale.

Nostalgiques, mélancoliques, elles sont à la croisée de plusieurs réflexions sur le déracinement et la double identité culturelle, les frontières qu'elle trace, sa matérialité, sa représentation ; la fertilité et la transmission ; le deuil, le changement, l'irrémissibilité et tout ce qui se soumet au rituel du temps.

Contemplatives, elles se posent comme une thérapie menant à l'acceptation et au ré-ancrage dans le temps et l'espace comme il est question dans l'écriture. Refermer les blessures du manque par la réactivation du souvenir. Tant universels que participant à l'histoire intime, l'écoulement, la marmite, le poisson, les cendres, l'or, le linceul blanc, la terre, la fleur, ces scènes de ménage désertées sont autant de symboles qui viennent s'enraciner dans le souvenir et l'histoire de ma grand-mère.



Entre deux

Le glaçon  
Vidéo

-  
Abidjan, 2023



**Entre deux**



**La marmite**  
Photographies  
-  
Abidjan, 2023

*« Car le marigot va à la rivière  
et la rivière  
va à la mère. »*



